

ESAÏE

CHAPITRE 37

Les chapitres 36 – 39 forment une conclusion surprenante à toute la section précédente depuis le chapitre 13. Ils s'agissent d'un texte historique au beau milieu de textes prophétiques. Néanmoins, leur rôle est assez évident : Esaïe illustre ses appels au peuple de Dieu à faire confiance au Seigneur et à ne pas se compromettre en faisant confiance aux hommes – ou pire, à leurs dieux – en montrant comment Dieu a confirmé sa parole de manière concrète (en particulier, Esa. 10 : 5 – 19). Lorsque Juda s'humilie et demande à Dieu d'intervenir, Dieu transforme miraculeusement la situation.

vv.1 & 2 :

Le Roi Ezéchias s'humilie en apprenant que sa politique a raté, illustré par les signes de vêtements déchirés et le port du sac (1 Rois 21 : 27 – 29 ; Psa. 35 : 13 & 14). Puis, il se tourne enfin vers l'Éternel (cf. Esa. 31 : 1 & 2), allant lui-même au temple et envoyant une délégation des plus hautes autorités civiles et religieuses chez le prophète Esaïe.

v.3 :

Le gouvernement de Juda est obligé de s'humilier devant Esaïe en reconnaissant la vérité de ses paroles et la faillite complète de leur politique : d'abord de se révolter contre l'Assyrie en comptant sur l'aide de l'Égypte ; et puis d'essayer d'acheter la paix avec les Assyriens (2 Rois 18 : 13 – 16). Tous leurs espoirs sont ainsi déçus.

vv.4 & 5 :

Néanmoins, les responsables de Juda reconnaissent qu'au-delà de leur situation immédiate, l'attitude des Assyriens représente aussi une défiance vis-à-vis du Dieu d'Israël et dans leur humilité reconnaissent même que cela représente l'aspect le plus grave (cf. 1 Sam. 17 : 26 & 45). Ainsi ils demandent à Dieu d'agir non pas parce qu'ils le méritent mais pour l'honneur de son nom.

D'une certaine façon, ils reconnaissent que seul Esaïe a été fidèle à Dieu pendant tout ce temps et reconnaissent que grâce à leur politique le royaume est déjà réduit à un « reste » (cf. Esa. 36 : 1).

v.6 :

En réponse, Esaïe leur communique une parole de l'Éternel – une première grâce mais qui nécessite une réaction de foi : il n'y a rien à craindre si Dieu dit vrai (Deut. 1 : 21 ; 31 : 8 ; Jos. 1 : 1 – 9). Dieu confirme qu'il s'occupera des Assyriens car c'est lui qu'ils ont défié. Maintenant il est au tour de Dieu de se moquer des Assyriens, appelant les chefs de l'armée, des « petits ».

v.7 :

Dieu promet de s'occuper directement de l'armée assyrienne conformément aux paroles d'Esaïe (Esa. 14 : 24 & 25) ; sans même que Juda n'ait besoin de se battre (ce qui souligne la perte d'argent en s'achetant des armes égyptiennes, Esa. 30 : 6 & 7)

v.8 & 9 :

Pendant ce temps, le Rabschaké et son armée (Esa. 36 : 2) partent à peu près 20km plus au sud, rejoindre le roi assyrien – sans doute en tant que renforts pour faire face à la deuxième vague d'attaque égyptienne qu'ils craignent sur base d'un renseignement (cf. vv.6 & 7). Tirhaka porte ici le titre du Roi de Koush, la partie sud d'Egypte. Il était frère du Pharaon de l'époque et deviendrait lui-même Pharaon une dizaine d'années plus tard, appartenant à la dynastie koushite/nubienne (25^e dynastie).

v.10 :

Suite à la réaction d'Ezéchias devant les menaces du Rabschaké, Sanchérib attaque directement sa foi en Dieu. Il est sans doute au courant qu'au lieu d'envoyer des ambassadeurs en Egypte comme précédemment (Esa. 31 : 1 – 3), cette fois-ci Ezéchias s'est tourné vers Dieu (v.1) et a envoyé ses ministres chez Esaïe (v.2). Les menaces de Sanchérib cherchent à remettre en question la foi d'Ezéchias dans la promesse de Dieu (v.7).

vv.11 & 12 :

Dans Esa. 36: 18 – 20, le Rabschaké avait voulu détruire la confiance du peuple en leur roi ; maintenant Sanchérib emploie les mêmes arguments pour semer les mêmes doutes au sujet de Dieu chez Ezéchias. Ceci montre à nouveau l'hypocrisie des propos du Rabschaké (Esa. 36 : 10) ainsi que la vérité des paroles de Dieu par le prophète Esaïe (Esa. 10 : 5 – 15).

v.13 :

En plus, le roi d'Assyrie joue sur les craintes d'Ezéchias pour sa sécurité personnelle en rappelant le sort des rois qui ont résisté à lui (cf. 2 Rois 25 : 6 & 7) .

vv.14 & 15 :

Cette fois-ci, la foi personnelle d'Ezéchias va un pas plus loin. Au lieu de demander qu'on consulte le prophète Esaïe, il présente ses besoins directement à Dieu lui-même.

v.16 :

La prière d'Ezéchias se concentre surtout sur la nature de Dieu – sa grandeur et sa fidélité à son alliance. Il commence par reconnaître la toute-puissance de l'Eternel. Puis il rappelle la relation particulière entre Dieu et Israël. Les chérubins étaient des anges sculptés sur le dessus de l'arche de l'alliance dans le lieu très saint. Cet emplacement était le lieu où Dieu trônait au milieu du peuple d'Israël (Ex. 25 : 18 – 22 ; 1 Sam. 4 : 4). Enfin, dans un écho des chapitres précédents d'Esaïe (d'où cette position inattendue dans ce livre), Ezéchias reconnaît que seul l'Eternel est Dieu de toute la terre et possède tout pouvoir sur toutes les nations – un vrai réveil après des années où Juda adoptait et adorait des divinités étrangères (2 Rois 16 : 1 – 20).

vv.17 – 19 :

Ezéchias soulignent les différences entre l'Eternel et les idoles des nations. Il est confiant que l'Eternel, en tant que Dieu vivant, voit et entend, alors que les idoles en sont incapables (Esa. 44 : 9). Il reconnaît aussi la différence entre sa situation et celle des autres rois cités par Sanchérib car son Dieu est bien capable de le sauver.

v.20 :

Ainsi, Ezéchias reconnaît que l'élément le plus important dans cette histoire est la gloire de Dieu et que le salut de Juda n'est que le moyen d'y arriver (cf. Eph. 1 : 3 – 12).

v.21 :

Cette fois-ci, Ezéchias avait prié lui-même et Dieu l'a entendu et l'exauce ; néanmoins la réponse vient par Esaïe. Ceci reflète bien les voies de Dieu, même dans le Nouveau Testament, révélées dans la nature du corps de Christ (1 Cor. 12 : 7 – 12). Ceci souligne l'importance de fréquenter le peuple de Dieu lorsqu'on prie et cherche Dieu.

v.22 :

Dieu annonce que le moment est venu pour mettre fin à la campagne de Sanchérib. Alors que la situation de Jérusalem semble perdue humainement parlant, Dieu annonce un renversement complète de la situation. Alors que Jérusalem seule reste à conquérir et est maintenant le sujet des menaces (conformément à la prophétie d'Esa. 8 : 6 – 8), Dieu annonce qu'elle va en sortir triomphante et restera « vierge », intouchée par les armées assyriennes.

v.23 :

Dieu reconnaît qu'au-delà des attaques contre Jérusalem (ou plutôt par elles), le roi d'Assyrie s'attaque à la réputation de Dieu (cf. Ac. 5 : 3). Sanchérib remet en cause la nature unique de l'Eternel (vv.12 & 13), l'alliance entre l'Eternel et son peuple (Esa. 36 : 10), la capacité de Dieu de sauver son peuple (Esa. 36 : 19 & 20), ainsi que le règne universel de Dieu (d'où l'inclusion de ce passage ici dans le livre d'Esaïe).

vv.24 & 25 :

Sanchérib est convaincu qu'il est seul maître de son destin et refuse de reconnaître la souveraineté de Dieu sur lui et sur son empire (cf. Esa. 10 : 7 – 11, 13 & 14).

v.26 :

Mais Dieu confirme à nouveau ses prophéties et lui explique que ses victoires ne sont que la réalisation des projets de Dieu. Au lieu de pouvoir faire ce qu'il veut, même en dépit de l'Eternel (v.10), Sanchérib n'est que l'outil employé par Dieu pour accomplir ses projets.

vv.27 & 28 :

Sanchérib a l'impression que les gens des régions conquises sont tout petits et faibles, mais Dieu souligne que de son point de vue, Sanchérib n'est pas plus grand qu'eux et qu'il vit sous la souveraineté de Dieu (cf. Psa. 139 : 2).

vv.28 & 29 :

Dieu souligne à nouveau la vraie nature de l'attitude de Sanchérib – la rébellion d'un homme pécheur qui veut être indépendant de Dieu – en employant le même terme que dans Psa. 2 : 1. Malgré le fait que Dieu s'est servi de lui, il reste toujours responsable de ses actes et donc Dieu annonce son jugement contre lui d'une manière qu'il comprendra – en employant la même méthode qu'ils utilisée contre leurs ennemis. Dieu annonce à nouveau qu'il renverra les Assyriens hors de Juda, dans leur propre pays.

v.30 :

Dieu donne un signe à Juda pour démontrer que la retraite de l'armée assyrienne s'agit bien de son œuvre et n'est pas juste le résultat des circonstances immédiates. Dieu annonce donc que non seulement l'armée assyrienne va quitter le territoire de Juda mais en plus qu'elle n'y reviendra pas dans un futur proche. Malgré le fait que les Juifs n'ont pas pu moissonner cette année-là, ni semer pour l'année suivante à cause de l'occupation, Dieu promet qu'ils auront suffisamment à manger par

ce qui aura poussé naturellement dans le sol sans avoir été cultivé. La retraite de l'armée leur permettra de semer à nouveau en vue de l'année suivante par contre et l'agriculture pourra redémarrer. La référence au fruit des vignes indiquent que les Juifs connaîtront plusieurs années de paix, nécessaire pour pratiquer la viticulture.

vv.31 & 32 :

Esaïe continue l'image des plantes qui poussent pour revenir sur un thème très important dans ses prophéties : le « reste » d'Israël sauvé par Dieu (v.4 ; Esa. 1 : 9 ; 6 : 13 ; 7 : 3 ; 10 : 20 – 22 ; 11 : 11 & 16 ; 28 : 5 ; 41 : 14).

vv.33 & 34 :

Dieu annonce que les Assyriens n'assiègeront pas la ville de Jérusalem mais seront obligés de retourner chez eux (cf. Esa. 14 : 24 & 25).

v.35 :

Dieu termine cette annonce en expliquant les raisons de son intervention : Dieu veut renforcer sa propre gloire qui a été remise en question par Sanchérib et ses officiers, et démontrer sa fidélité envers son alliance avec David (cf. Deut. 9 : 26 – 29 ; Eph. 1 : 4 – 6).

vv.36 – 38 :

Dieu est donc intervenu contre l'armée assyrienne, même si la Bible ne dit pas précisément comment (cf. Esa. 10 : 16 – 18). Sanchérib a régné encore 20 ans sur l'empire assyrien mais n'est plus revenu sur le territoire de Juda (conformément au v.30), avant d'être assassiné.